

# Mémoire sur l'avenir du Parc olympique de Montréal

présenté par Québec solidaire Hochelaga-Maisonneuve

L'association locale de Québec solidaire dans Hochelaga-Maisonneuve a été fondée dès 2006, année de la naissance du parti. Québec solidaire, ce sont des femmes et des hommes qui œuvrent au quotidien pour que nous puissions construire ensemble un Québec porteur des valeurs de justice sociale, de protection de l'environnement, d'égalité entre les personnes et de participation de tous les citoyens et citoyennes aux décisions politiques. Ces mêmes valeurs nous ont inspiré pour l'élaboration de nos recommandations sur l'avenir du Parc olympique situé dans notre circonscription.

## Justice sociale

Les installations olympiques ont été payées par les contribuables - et les fumeurs - du Québec. Il s'agit d'équipements collectifs et d'un patrimoine collectif qui doivent d'abord et avant tout profiter aux gens du Québec, et notamment aux citoyen-nes du quartier Hochelaga-Maisonneuve.

Des impératifs d'autofinancement n'ont pas empêché la Tohu d'inscrire dans sa mission un volet communautaire : « **Contribuer à la revitalisation du quartier** Saint-Michel à Montréal, l'un des plus sensibles au Canada ». Avec 42,1 % de personnes sous le seuil de faible revenu<sup>1</sup>, Hochelaga-Maisonneuve peut aussi prétendre au titre de quartier « sensible ». Il faut briser le mur invisible entre le Stade, le quartier limitrophe et sa population :

- en multipliant les événements populaires, gratuits, accessibles à tous et à toutes : expositions dans le hall du Stade; manifestations sportives, culturelles, vertes ou de loisir sur l'Esplanade (portion ouest du site, entre le Stade olympique et le boulevard Pie-IX), à l'ombre du Stade ou dans ses espaces intérieurs;
- en offrant la possibilité d'accéder au Centre sportif, à l'Observatoire, aux spectacles, salons, etc. pour la population qui n'a pas les moyens de payer les tarifs réguliers. Pour y arriver, des entrées gratuites pourraient être offertes (notamment pendant les périodes « creuses ») à des personnes à faible revenu par l'intermédiaire d'organismes communautaires du quartier, par exemple. Le même genre d'entente pourrait être étendu pour inclure des activités tenues dans les locaux du Regroupement Loisir Québec par les nombreux organismes de loisirs et de sports qui y sont logés<sup>2</sup>;
- en envisageant une politique d'emploi favorisant l'embauche de résident-es du quartier (et en offrant également des stages);
- en explorant des formes de partenariat avec certains organismes communautaires du quartier.

De tout cela résulterait de nouveaux rapports entre les résident-es du quartier et les installations olympiques, ce qui pourrait contribuer à rendre celles-ci plus vivantes et plus habitées et ajouterait à leur intérêt touristique.

---

<sup>1</sup> Directeur général des élections du Québec. Dossier socio-économique – Hochelaga-Maisonneuve (données de mai 2006)

<sup>2</sup> Un organisme qui offre une activité pouvant accueillir de 10 à 20 personnes, et qui, à deux semaines de l'activité, a reçu 15 inscriptions, pourrait par exemple offrir une ou deux places à des personnes à faible revenu - pas davantage, pour assurer que ces personnes s'intègrent au groupe.

## Environnement

Actuellement, le Parc olympique constitue un immense îlot de chaleur. Nous proposons d'y **remplacer la suprématie du béton par celle de la verdure**. De plus, il faut briser les corridors de vent qui rendent très désagréables les déplacements sur le site, particulièrement entre la Tour et le Biodôme.

Cependant, la chaleur, le soleil, le vent ne sont pas que des défauts. Ce sont aussi des sources d'énergie. L'installation de **panneaux solaires**, notamment là où le verdissement est plus difficile, et peut-être de quelques **éoliennes**, pourrait être envisagée. Pourquoi le Parc olympique ne **produirait-il pas lui-même une partie de l'électricité** dont il a besoin?

Verdir le site olympique n'est pas qu'un moyen d'y attirer les gens et de leur donner le goût d'y rester plus longtemps. C'est aussi l'occasion de transformer un défaut en occasion favorable. En effet, Montréal est constituée d'immeubles à toit plat, généralement couvert en asphalte et gravier. C'est le cas de la majorité des toits qu'on peut voir du haut de la Tour. Voici l'occasion pour le Parc olympique de **devenir un meneur et un modèle en agriculture urbaine et en verdissement de surfaces bétonnées**. La collaboration du Jardin botanique permettrait notamment de cultiver des couvre-sol particulièrement à l'aise sur les surfaces peu fertiles (il suffit d'inventorier celles qui s'implantent dans les moindres fentes de nos trottoirs), requérant peu d'eau et résistant au piétinement. L'expérimentation des diverses possibilités de verdissement, permanent ou amovible en hiver, tenant compte de ce que la structure peut supporter, pourrait devenir une source d'inspiration pour qu'un jour - qui sait? - tous les toits qu'on apercevra de la Tour soient verts ou blancs!

Verdir le Stade, c'est aussi réduire la quantité d'eau de pluie qui se retrouve dans les égouts. Cependant, il restera toujours des surfaces bétonnées sur le site. Toute installation permettant de **recueillir une partie de l'eau de pluie**, pour arroser les sections vertes ou pour d'autres fins, serait bénéfique. Là aussi, la visibilité de l'installation (à intégrer dans la visite du site) pourrait lui donner un caractère d'exemple et en faire une source d'inspiration.

## Participation citoyenne et démocratie

La présente consultation est un exercice fort bienvenu, nous en remercions les initiateurs. Cependant, il est possible d'aller plus loin dans la **reconnaissance de l'expertise et de la contribution de tous les groupes concernés soit : les personnes utilisatrices, les travailleuses et travailleurs employés par la RIO ou logés dans les installations olympiques, les citoyen-nes et les organismes communautaires**. Par exemple<sup>3</sup> :

- Le conseil d'administration de l'organisme appelé à gérer à l'avenir les installations olympiques RIO ou autre) pourrait inclure des représentant-es élu-es des personnes utilisatrices et des travailleuses et travailleurs, des citoyen-nes représentant le quartier, la région, et peut-être le Québec dans son ensemble, ainsi que des représentant-es d'organismes communautaires;
- Suite à la présente consultation, des mécanismes d'interaction périodique avec la population (ex : forum populaire, assemblée d'information, consultation, etc.) pourraient être instaurés;
- L'organisme appelé à gérer l'avenir les installations olympiques pourrait favoriser une gestion participative, impliquant l'ensemble de son personnel dans la planification, l'organisation et l'évaluation des services, tout en encourageant l'interdisciplinarité et l'autonomie optimale des équipes de travail.

---

<sup>3</sup> Les membres de Québec solidaire seront appelés à se prononcer sur une orientation en ce sens à leur congrès d'orientation de décembre prochain.

Québec solidaire Hochelaga-Maisonneuve déplore que le développement de l'Esplanade ait été cédé à la *Financière Sun Life* avant même la fin des consultations sur l'utilisation de l'ensemble du Parc olympique.

## **Pour une utilisation optimale du Parc olympique**

### ***1. Activités***

**L'utilisation principale du Parc olympique devrait demeurer les sports et loisirs, mais il devrait s'intégrer davantage à la vie de quartier.** Cela pourrait se faire notamment par l'établissement de petits commerces locaux indépendants en mode coopératif (café, restaurants, bars, etc.). Il ne s'agit pas de concurrencer ce qui existe déjà dans les rues commerciales du quartier, mais de proposer autre chose en complémentarité avec eux.

Dans le même sens, il devrait y avoir une valorisation d'activités extérieures sur l'immense territoire du Parc olympique. Un ou des festivals pourraient intelligemment occuper l'espace.

Le but recherché est de faire de ce site un lieu vivant où l'on passe volontiers du temps, où l'on reste et où l'on revient après avoir visité les installations olympiques et les Muséum nature.

### ***2. Financement***

**Le Parc olympique devrait être financé par des revenus variés. En effet, un budget à 100 % public ne nous apparaît pas viable à moyen et long terme : une contribution du secteur privé pour l'utilisation des installations est donc souhaitable. Cependant, le site doit demeurer un espace public,** exempt de publicités et commandites du type « Planétarium Rio Tinto Alcan » ou « Esplanade Financière Sun Life ». En ce sens, la Régie des installations olympiques (RIO) devrait être maintenue tout en s'ouvrant à davantage de démocratie (voir plus haut), ou alors être remplacée par un autre organisme public dont la constitution inclurait dès le départ une vision démocratique largement ouverte au milieu dans lequel elle évolue, et non pas au seul milieu des affaires.

En somme, nous sommes d'avis qu'il faut **trouver un équilibre entre la recherche d'autofinancement (et non de profits) et la conservation de la mission publique du Parc olympique.**

### ***3. Occupation***

#### ***3.1 Tour de Montréal***

Le Centre sportif situé au pied de la Tour nous semble bien installé et apprécié de citoyens et citoyennes qui l'utilisent abondamment. Cependant, l'utilisation des espaces à l'intérieur même de la Tour pose problème.

La Tour possède plusieurs étages d'espace inutilisé. Son principal problème en est certainement un d'accessibilité. **Peu importe le projet mis de l'avant pour la revitaliser, il ne s'y passera rien si on ne met pas en place de meilleur moyen pour y accéder.** Un nouvel ascenseur qui relierait l'ensemble des étages du cœur de la Tour depuis le sol pourrait grandement participer à résoudre ce problème incontournable.

Une fois le problème d'accessibilité réglé, on pourrait y aménager des bureaux administratifs locatifs, un musée sur l'histoire populaire d'Hochelaga-Maisonneuve ou encore de groupes communautaires qui sont en manque criant d'espace dans le quartier.

Bien que cela puisse paraître d'ordre secondaire, la piètre qualité de la décoration de l'Observatoire, qui semble être figé en 1987, mine toute volonté de moderniser l'image de la Tour de Montréal. L'uniforme des guides est également une sérieuse embuche à cette ambition.

Le toit extérieur de la Tour pourrait également être aménagé de façon à devenir accessible au public qui se verrait ainsi offrir une expérience visuelle unique. La boutique de l'observatoire est étrangement située : elle cache la vue panoramique. Les panneaux d'informations dans l'observatoire ont également une facture des années 1980 et mériteraient un rafraîchissement, non seulement au plan visuel (des écrans dynamiques pourraient remplacer les vétustes panneaux défraîchis), mais également au plan du contenu (plus de précision sur les renvois géographiques, davantage d'informations sur les arrondissements visibles depuis l'Observatoire, des précisions sur l'histoire du quartier et de ses principaux sites, etc.).

### 3.2 Stade

Comme le dit si bien la documentation disponible : « Le Stade olympique est le seul endroit, au Québec, pouvant accueillir plus de 60 000 personnes lors de grands rassemblements d'envergure nationale ou internationale. La salle principale du Stade est un endroit unique pour réaliser les projets les plus audacieux ».

**Ces projets peuvent être sportifs, culturels ou autres, dans la mesure où ils gagnent à être réalisés dans un tel lieu** (par exemple, la tenue d'opéras dans cet espace non conçu à cette fin ne semble pas avoir à ce jour laissé de souvenirs musicaux dignes de mention).

Cependant, à moins du retour d'une équipe sportive au Stade, il n'est pas certain que les événements s'adressant à un public aussi nombreux ne couvriront jamais la totalité du calendrier. Il pourrait donc y avoir lieu d'étudier la possibilité d'utiliser à tout le moins la piste, le plancher du Stade pour toutes sortes d'activités adaptées à la vocation redéfinie du Parc olympique. On pourrait par exemple y **déménager, pendant les périodes « creuses » de l'hiver, certaines des activités qui se tiendraient l'été sur l'Esplanade** (voir la section suivante).

Dans la mesure où la relance du Stade se base sur son accessibilité à l'année, **un toit permanent** est un choix qui sembler aller de soi. Au-delà de potentiellement permettre la tenue de compétitions sportives de type « jeux du *Commonwealth* », la nécessité du toit rétractable ne nous a pas été démontrée. Si cela est techniquement réalisable, l'inclusion de puits de lumière sur ce toit permanent permettrait d'améliorer l'ambiance à l'intérieur.

### 3.3 Esplanade

Comme nous l'avons mentionné plus haut, il faut revoir complètement la place réservée au béton dans l'aménagement extérieur, en particulier à l'Esplanade. L'ambiance y est presque post-apocalyptique. Nous proposons de **remplacer la suprématie du béton**, qui nous vient d'une autre époque, **par celle de la verdure**. Des espaces verts additionnels **donneraient au mot « Parc » son sens véritable**. En y construisant des terrains de volleyball, soccer, pétanque, aires d'exercices de type palestre, rampe de planche à roulettes, etc., ces espaces pourraient s'intégrer harmonieusement dans la vocation sportive du Parc olympique. L'objectif serait de **retrouver l'esprit de la « côte Morgan » d'antan** en y ajoutant aussi la possibilité de jeux d'hiver. Il est également impératif de rendre tout ce terrain facilement accessible à partir des rues Pie IX, Pierre-De Coubertin et Sherbrooke afin de mieux intégrer le Parc olympique au quartier. Il est important de bien illuminer cette esplanade pour que ses usagers, en particulier ses usagères, s'y sentent en sécurité la nuit comme le jour.

### 3.4 Est

La portion Est du quadrilatère olympique est la plus morcelée, car l'entreprise privée y a fait du développement à la pièce. Il faudrait d'abord **s'assurer que les terrains actuellement publics conservent ce caractère public** et qu'on empêche toute possibilité d'acquisition et de parcellisation par le secteur privé.

### 3.5 Bureaux à l'intérieur du Stade

Beaucoup de gens l'ignorent, mais des espaces qui servaient de stationnements à l'époque des Jeux olympiques ont depuis été transformés en bureaux. Ces espaces sans fenêtres, certains aux plafonds très bas et sillonnés de tuyaux, n'ont rien d'idyllique et pourraient aussi connaître des améliorations. L'on devrait expérimenter **l'installation de plantes d'intérieur capables de survivre sous la seule lumière des néons et en rendant plus facile l'accès à l'extérieur et à un extérieur « vert »**. Par exemple, on pourrait aménager au-dessus de la cafétéria du Regroupement Loisir Québec, là où une sortie de secours n'est plus utilisée, un espace extérieur gazonné accessible aux usagers, comme c'était autrefois le cas. Un aménagement paysager, même minimal, serait certainement bienvenu.

## 4. Circulation et signalisation

Comme le Parc olympique est très vaste, il est important d'y **faciliter la circulation et l'orientation des piétons et cyclistes**. Une signalisation appropriée devrait être installée pour aider à la connectivité des installations extérieures et intérieures. Des espaces de circulation clairement réservés aux piétons entre le Biodôme, le stade et la Tour rendraient les déplacements plus sûrs et plus agréables dans ce secteur. Finalement, une fusion psychologique et organique avec le parc Maisonneuve devrait être mise de l'avant par des passages piétonniers plus harmonisés et logiques entre les deux parcs.

De plus, un élément architectural intéressant qui accentuerait le lien entre le Parc et le quartier serait un Portail à l'entrée sud du Parc qui donne sur la rue Pierre-de-Coubertin. Cette rue gagnerait à être réduite en taille pour ainsi être en mesure d'aménager des espaces verts, des commerces et des logements sur sa bordure nord. Finalement, il faudrait changer le nom de la rue nommée en l'honneur du Baron Pierre de Coubertin car, malgré son travail à l'origine de la renaissance des Jeux olympiques, il fut un raciste notoire. L'histoire sportive regorge de personnalités plus intéressantes.

## Conclusion

Le Parc olympique appartient à tous les Québécois et Québécoises et il est grand temps qu'ils l'apprécient à sa juste valeur. Dans le cadre des changements proposés qui visent à atteindre cet objectif, une attention particulière doit être portée à Hochelaga-Maisonneuve, le quartier hôte de ces installations. Notre quartier a également besoin de changements positifs et de renouveau basé sur des projets structurants. Le verdissement du Parc olympique pourrait jouer ce rôle, entre autres, en créant des dizaines d'emplois verts et durables dont le quartier et le Québec ont bien besoin.

**Nos recommandations en bref**

1. Inscrire dans la mission du Parc olympique une contribution à la revitalisation du quartier Hochelaga-Maisonneuve.
2. Remplacer la suprématie du béton par celle de la verdure.
3. Faire du Parc olympique un meneur et un modèle en agriculture urbaine, en verdissement de surfaces bétonnées, en récupération d'eau, en production d'énergies renouvelables.
4. Dans la gestion du Parc olympique, faire appel à l'expertise et à la contribution de tous les groupes concernés soit : les personnes utilisatrices, les travailleuses et travailleurs employés par la RIO ou logés dans les installations olympiques, les citoyen-nes et les organismes communautaires.
5. L'utilisation principale du Parc olympique devrait demeurer les sports et loisirs, mais il devrait s'intégrer davantage à la vie de quartier.
6. Trouver un équilibre entre la recherche d'autofinancement (et non de profits) et la conservation de la mission publique du Parc olympique.
7. Rendre accessibles tous les étages de la Tour.
8. Moderniser l'image de la Tour de Montréal.
9. Tenir dans le Stade des projets sportifs, culturels ou autres, dans la mesure où ils gagnent à être réalisés dans un tel lieu.
10. Déménager dans le Stade, pendant les périodes « creuses » de l'hiver, certaines des activités qui se tiendraient l'été sur l'Esplanade.
11. Doter le Stade d'un toit permanent.
12. Faire du Parc olympique, et notamment de l'Esplanade, un véritable parc accessible au public, dans l'esprit de la « côte Morgan » d'antan.
13. S'assurer que les terrains actuellement publics du quadrilatère olympique conservent ce caractère public.
14. Augmenter la présence de verdure à l'intérieur des bureaux du Stade et donner aux occupants de ces bureaux un accès plus facile à un extérieur « vert ».
15. Faciliter la circulation et l'orientation des piétons et cyclistes sur tout le site olympique
16. Harmoniser les liens du Parc olympique avec le Parc Maisonneuve et le quartier Hochelaga-Maisonneuve.